

André JACQUOT

FAUNE MARINE DU CONGO

GLOSSAIRE VILI



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

DOCUMENTS SCIENTIFIQUES DU CENTRE DE POINTE-NOIRE



Document n° 59 N.S.
Novembre 1983

OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE
OUTRE-MER

CENTRE DE POINTE-NOIRE
LINGUISTIQUE

FAUNE MARINE DU CONGO
GLOSSAIRE VILI

André JACQUOT

Document N° 59 N.S.
Novembre 1983

1983

I. PRESENTATION.

0.1. De la frontière du Cabinda, au sud de Pointe-Noire (R.P.C.), à Mayumba (Gabon) au nord, la côte est occupée par l'ethnie vili, sur une profondeur variable, qui va en diminuant du sud au nord. La pêche en mer entre dans les activités traditionnelles des habitants des villages côtiers ou proches de la mer, et depuis quelques années, le Centre ORSTOM de Pointe-Noire conduit une enquête sur la pêche artisanale le long du littoral congolais, qui concerne donc les pêcheurs vili (d'autres pêcheurs, immigrés béninois, opèrent aussi dans ce secteur). Ayant entamé en 1982 une étude de la langue vili¹, j'ai profité de l'implantation des enquêteurs de l'ORSTOM sur la plage du village de Matombi (nord de Pointe-Noire, sur la Baie de Loango) pour y mener des recherches sur le vocabulaire relatif à la mer et à ses produits, aux techniques de pêche, ceci avec l'aide de Fernand Makosso, enquêteur de l'ORSTOM dans ce village dont il est un habitant.

Ce glossaire comporte 88 termes désignant des Coelentérés, Mollusques, Crustacés, Poissons cartilagineux, Poissons osseux, Reptiles et Mammifères marins. La liste établie n'est certainement pas exhaustive, mais il est raisonnable de penser qu'elle est assez complète et comprend la majorité des termes existant en vili dans ce champ sémantique. Dans la plupart des cas, il existe une correspondance avec un terme français vulgaire et/ou une identification scientifique (détermination d'après Blache, Cadenat et Stauch, 1970, Séret et Opic, 1981²). Dans quelques cas cependant, il n'a pas été possible de définir avec précision ce que désigne le terme recueilli (cf. en particulier les noms désignant apparemment des requins) : il s'agit semble-t-il de poissons ou mammifères marins dont la

capture est peu fréquente, voire rare, et que les pêcheurs interrogés n'avaient jamais vus. A cette liste on doit ajouter le terme signifiant "poisson", et par extension "pêche en mer", soit *lɛ-tòngò*, pl. *má-tòngò*.

0.2. L'intérêt de ce glossaire est double. C'est d'abord un document qui complète le travail effectué par les océanographes et les économistes sur la pêche artisanale : dresser l'inventaire des produits de la mer récoltés et consommés ou commercialisés est une chose, collecter les termes vernaculaires correspondants en est une autre, qui intègre cet inventaire à la culture vili (inventaire des termes vernaculaires et inventaire des désignations françaises et/ou scientifiques ne correspondent pas terme à terme). Ces termes étant par ailleurs notés d'une manière scientifiquement fondée, le glossaire devient outil de référence dans l'enquête sur la pêche artisanale³. Mais document linguistique et par conséquent culturel, ce glossaire a outre sa valeur d'inventaire thématique (termes correspondant à un centre d'intérêt particulier, la faune marine), une valeur historique évidente. En effet, le vili est une langue bantoue, et les langues bantoue actuelles (il y en a plusieurs centaines, et il s'agit d'une parenté génétique) trouvent leur origine lointaine dans une langue que les spécialistes situent, il y a de cela de 3000 à 5000 ans, dans la région continentale connue aujourd'hui sous le nom de Plateaux des Grassfields, aux confins Nigeria-Cameroun⁴. La reconstitution de la proto-langue, ou Proto-Bantou, par les méthodes éprouvées de la linguistique comparative, fait apparaître que la mer est totalement étrangère à la culture correspondante, car absente du vocabulaire qu'il est possible de reconstruire. Or, des populations de langues bantoues se livrent à la pêche en mer sur la côte ouest comme sur la côte est de l'Afrique, du Mt Cameroun et du Fleuve Tana

vers le sud. Dans les langues de toutes ces populations existent sans aucun doute des termes désignant la mer, sa faune, les techniques de pêche. Se pose donc pour le linguiste le problème de savoir quelle est l'origine de ces termes : (1) utilisation d'éléments préexistants (déviation de sens⁵, création linguistique par composition ou dérivation), (2) innovation (en particulier création à partir d'idéophones plus ou moins onomatopéiques), (3) emprunts à d'autres langues, anciennes ou récentes, africaines ou d'origine étrangère au continent. Le problème n'est pas de pure forme : il peut, par son étude, déboucher sur la découverte de substrats éclairant la situation linguistique antérieure à l'expansion bantoue. Essentiellement préoccupés par la reconstitution du Proto-Bantou, les comparatistes ont surtout recherché les éléments communs aux langues étudiées ; or les différences entre langues comparées, les particularités propres à une ou plusieurs langues ont aussi leur importance, et le domaine de la mer paraît offrir un champ d'étude comparative d'un grand intérêt, qui devrait être systématiquement exploité.

0.3. Les termes vili présentés ici sont dans une notation phonologique : ce sont des phonèmes qui sont notés (signes de l'Alphabet Phonétique International ou API) et non des sons, ce qui signifie, pour les non-initiés et dans le langage de tous les jours, que ça ne se prononce pas comme ça s'écrit, tout au moins dans un certain nombre de cas signalés plus bas.

Quelques précisions doivent être apportées pour compléter ces indications générales.

Le vili est une langue à tons, avec un ton bas (ou normal) et un ton haut. Ils sont marqués respectivement ` et '. Ils sont placés au dessus du signe qui représente une voyelle réalisée vocaliquement et au dessus du si-

gne qui représente la consonne nasale marque de genre (classe nominale), qui leur servent de support dans le discours, ex. \acute{n} -ku \acute{f} mb \acute{t} "requin blanc".

Les voyelles sont brèves, notées par un signe vocalique unique, ou longues, notées par un double signe vocalique. Dans la parole, la première voyelle du lexème est accentuée, donc clairement articulée; les autres voyelles, inaccentuées, ont une réalisation centralisée, la voyelle finale pouvant être amuïe. Les voyelles l et u précédant une autre voyelle sont perçues comme $[y]$ et $[w]$ respectivement.

Il convient de noter, toujours pour faciliter le passage de la forme écrite à la forme orale et inversement, que :

kl correspond dans la parole à $[cl]$ (tchi)

sl " " " " $[ʃi]$ (chi)

nzi " " " " $[nʒi]$ (nji)

η représente un phonème dont la réalisation se rapproche de celle du phonème auquel correspond la graphie gn en français.

Tous les termes cités sont des substantifs, catégorie grammaticale qui comporte en vili une marque de genre, préfixée au lexème. Le vili est une langue à genres multiples (il y en a 12) composés d'un singulier et d'un pluriel (c'est ce qu'on appelle traditionnellement le système de classes nominales), avec cependant quelques genres n'indiquant pas le nombre (genres à une classe s'opposant aux genres à deux classes). Dans les termes cités ici sous la forme du singulier, suivie de la forme du pluriel, ou sous une forme unique, la marque de genre est séparée par un tiret du lexème auquel elle est préfixée. Dans le cas d'une marque dite zéro (symbole habituel \emptyset), aucun signe n'est utilisé, dans un but de simplification, ex. $nt\acute{e}\acute{e}l$ "fuseau (coquillage)" comporte en réalité une marque

3. Crustacés.

- Crabe (terme générique)	ɲkálà / sí-ɲkálà
" de terre	ɲkálà má-vú̀nzì
" de rivage femelle	tuéènzò / sí-tuéènzò
" " mâle	lí-bú̀úsù / má-bú̀úsù
- Crevette (mer, rivière), langouste	ń-kòsà / mí-kòsà

4. Poissons cartilagineux.

- Raie (indéterminée)	mbútà / sí-mbútà
- Raie aigle-vachette (<u>Pteromylaeus bovinus</u> (E. Geoffroy Saint-Hilaire), Myliobatidae).	kí-sìbìsì / bí-sìbìsì ⁹
- Raie-guitare ou guitare de mer (Rhinobatidae).	lú-sìmà / tú-sìmà ¹⁰
- Raie molle en général, raie papillon (<u>Gymnura micrura</u> Bloch et Schneider, Gymnuridae).	kí-vèèfì / bí-vèèfì ¹¹
- Torpedinidae et Dasyatidae.	lí-dékà / má-dékà ¹²
- Raie pastenague à perle (<u>Dasyatis margarita</u> (Günther), Dasyatidae).	kí-buèèlà / bí-buèèlà
- Requin (terme générique)	ndúkúdàkà / sí-ndúkúdàkà
- Requin (<u>Carcharhinus spp.</u> , Carcharhinidae).	kí-sòmòtò / bí-sòmòtò .

- Requin (indéterminé)	kí-bángùdù / bí-bángùdù mbílà / sí-mbílà ¹³ mbésà / sí-mbésà kì-kùnúntù / bì-kùnúntù
- Requin blanc (<u>Carcharhinus carcharodon</u> , Carcharhinidae)	ń-kufìmbì / mí-kufìmbì
- Requin-marteau (Sphyrnidae)	mpákàtì / sí-mpákàtì ¹⁴
- Requin à museau pointu (<u>Rhizoprionodon acutus</u> Rüppel, Carcharhinidae).	kí-suèènzì / bí-suèènzì
- Requin-taupe bleu (<u>Isurus oxyrinchus</u> Rafinesque, Lamnidae).	mú-nsòònzì / mí-nsòònzì
5. Poissons osseux.	
- Aiguillette (<u>Tylosurus crocodilus crocodilus</u> (Péron et Lesueur), Belonidae).	m-óówù / mí-óówù
- <u>Bar senegalensis</u> (Serranidae)	lí-kálàlà / má-kálàlà
- Barbillon	ḡkáàngà / sí-ḡkáàngà
- Bécune (<u>Sphyraena piscatorum</u> Cadenat, Sphyracnidae), ou petit barracuda à chevrons.	mu-éènzì / mí-éènzì ¹⁵
- Bécune (<u>Sphyraena guachancho</u> Cuvier, Sphyraenidae), ou petit barracuda à bande dorée.	ń-tóòmbò / mí-tóòmbò
- Bogue (<u>Boops boops</u> (Linnaeus), Sparidae).	lí-dèmà / má-dèmà

- Brotule (<u>Brotula barbata</u> (Bloch et Schneider), Ophidiidae)	lí-fuìlfù / má-fuìlfù
- Capitaine (<u>Polydactylus quadrifilis</u> Cuvier, Polynemidae), capitaine moustache (<u>Pentanemus quinquarius</u> (L.), Polynemidae).	mvúkà / sí-mvúkà
- Capitaine-plexiglas (<u>Galeoïdes decadactylus</u> (Bloch), Polynemidae).	lí-kuìmbìmbì / má-kuìmbìmbì
- Capitaine d'eau saumâtre ou douce	
- jeune	lí-vìmbì / má-vìmbì
- adulte	lí-tòbò / má-tòbò
- Carangidae, thon de grande taille	ɣkábà / sí ɣkábà
- Ceinture ou sabre (<u>Trichurus lepturus</u> Linnaeus, Trichureidae).	ń-nòòɣgò / mí-nòòɣgò
- <u>Cheilopogon</u> sp.; Exocoetidae.	kí-fúnzì / bí-fúnzì ¹⁶
- Congridae.	ń-sìkímbilà / mí-sìkímbilà
- Demi-bec (Hemiraphidae).	lú-ɣgándù / tú-ɣgándù
- Diodon (Diodontidae); poisson-globe (Tetraodontidae).	ɣguébò / sí-ɣguébò
- Dorade grise.	lí-kuáàtà / má-kuáàtà
- <u>Drepane africana</u> Osorio (Ephippidae).	kí pàpàlùpááɣgù / bí-pàpàlù-pááɣgù
- Ethmalose (<u>Ethmalosa fimbriata</u> (Bowdich), Clupeidae).	lí-áànzì / m-áànzì
- Ethmalose de taille moyenne.	mbáìì / sí-mbáìì
- Friture argentée (<u>Eucinostomus melanopterus</u> (Bleeker), Gerreidae).	ń-sókò / mí-sókò

- Ilisha africana (Bloch), Clupeidae. lɪ-kièènzɪlɪ / má-kièènzɪlɪ
- Lamproie ; Muraenidae. nzóómbò / sí-nzóómbò
- Mâchoiron (Arius hendlotii Valenciennes, Ariidae). ŋkiééndò / sí-ŋkiééndò
- Maigre, ou courbine (Argyrosomus regius (Asso), Sciaenidae). mu-ááfɪ / mi-ááfɪ
- Mérou ŋkútù tóbò / sí-ŋkútù tóbò
- Mulet (Mugilidae). súùnzà / sí-súùnzà
- Maquereau espagnol (Scomber japonicus Houttuyn, Scombridae). mu-émbilà / mi-émbilà
- Pelon (Brachydeuterus auritus (Valenciennes), Pomadasyidae). lɪ-dóòŋgò lɪ vótòòŋgò
- Petits pelons. bɪ-kuéyɪkuéyɪ
- Plat-plat (Chloroscombrus, Carangidae). kɪ-béèlɪ / bɪ-béèlɪ
- Plat-plat (Vomer setapinis, Carangidae), dit "Musso(lini)". mbúlù / sí-mbúlù¹⁷
- Poisson-perroquet (Scaridae). ŋkúsù / sí-ŋkúsù¹⁸
- Poisson-scie (Pristidae). mbáfù / sí-mbáfù¹⁹
- Pseudotolithus typus (Sciaenidae). kɪ-lòndò / bɪ-lòndò
- Pseudotolithus brachygnathus Bleeker, Sciaenidae. kɪ-vúkùtù / bɪ-vúkùtù
- Pseudotolithus elongatus (Bowdich), ou otolithe bossu. kɪ-yòòyɪ / bɪ-yòòyɪ
- Pseudotolithus senegalensis (Sciaenidae) de grosse taille. ń-lòòndò / mɪ-lòòndò
- Pteroscion peli (Sciaenidae). lɪ-dòòŋgò / má-dòòŋgò

- Remora ou banane de mer (?).	lú-bànà / tú-bànà
- Rouget, lutjan (<u>Lutjanus spp.</u> , Lutjanidae).	ηκόομβì / sí-ηκόομβì ²⁰
- Sardinelle ronde (<u>Sardinella au- rita</u> Valenciennes, Clupeidae).	lí-sùnzì / má-sùnzì
- Sardinelle plate (<u>Sardinella made- rensis</u> (Lowè), Clupeidae).	lí-kuáálà / má-kuáálà
- Sardinelle ronde de petite taille. plate	lú-sèènzì / sí-sèènzì
- Sole (<u>Dicologlossa hexophtalma</u> (Bennett), Soleidae).	lí-bòòndò / má-bòòndò
- Sparidae.	páìùkù / sí-páìùkù
- Stromaté fiatole (<u>Stromateus fiatola</u> Linnaeus, Stromateidae).	lí-kùùfù / má-kùùfù
- Thon de petite taille.	lí-ηκάβàηκάβà / má-ηκάβàηκάβà
- Turbot (Psettodidae).	lí-bòòndò lì má-mànì / má- bòòndò mà má-mànì
- Voilier (<u>Istiophorus albicans</u> (Latreille), Istiophoridae).	ń-suá mpùtù / mí-suá mpùtù
 6. Reptiles	
- Tortue de mer (générique).	lí-sèkò / má-sèkò
- Tortue cabot.	nàmù / sí-nàmù
 7. Mammifères.	
- Baleine.	lí-tèlà / má-tèlà
- Dauphin (?).	súùmbù nèlì / sí-súùmbù nèlì
- Marsouin (?).	súùmbù / sí-súùmbù

NOTES

- 1 Langue bantoue du Groupe KOONGO (H.12 dans la classification générale des langues bantoues de Malcolm Guthrie). Cf. Jacquot (A.), 1971, Les langues du Congo-Brazzaville. Inventaire et classification. Cah. ORSTOM, Sér. Sci. Hum., VIII, 4, 350-357.
- 2 Blache (J.), Cadenat (J.), Stauch (A.), 1970, Clés de détermination des poissons de mer signalés dans l'Atlantique tropical. Faune Tropicale XVIII, ORSTOM, Paris, 479 p., index ; Séret (B.), Opic (P.), 1981, Poissons de mer de l'Ouest africain tropical. ORSTOM, Paris, Initiations-Documentations techniques n° 49, 416 p.
- 3 Un dictionnaire vili est en préparation dans le cadre de l'étude de la langue.
- 4 Cf. L'expansion bantoue, Actes du Colloque International du CNRS, Viviers (France), 4-16 avril 1977. Société d'Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France, 9, numéro spécial, 1980, 3 vol.
- 5 En particulier, adaptation éventuelle du vocabulaire relatif à la faune fluviale et lacustre.
- 6 Aussi "cordage de filet de pêche".
- 7 Aussi "escargot", "coquille".
- 8 Comparer $m\text{-v}\acute{e}s\grave{i}$ / $m\acute{i}\text{-v}\acute{e}s\grave{i}$ "os", avec le même lexème mais de genre différent.
- 9 Comparer $s\acute{b}\grave{i}s\grave{i}$ / $s\acute{i}\text{-s}\acute{b}\grave{i}s\grave{i}$ "aulacode".
- 10 Ce terme désigne également Aframomum stipulatum (Gagnep.) K.Schum. (Zingibéracées).

- 11 Aussi "1000 francs CFA".
- 12 Terme qui désigne également le lit haut réservé à l'usage des jeunes filles subissant les rites de passage de la nubilité, dites bí-kùùmbì .
- 13 Ce requin est réputé pour sa férocité. Ce terme signifie aussi "appel".
- 14 Autre sens : "estomac".
- 15 Autres sens : (1) fleur mâle de palmier Elaeis ; (2) Swartzia fistuloïdes Harms (Césalpiniciacées).
- 16 Aussi "tisserin mange-mil".
- 17 Aussi "front bombé". Il y a une différence de tons avec mbùlù / sí-mbùlù "chacal".
- 18 C'est le terme qui désigne le Perroquet gris du Gabon.
- 19 Aussi "nez à narines écartées".
- 20 Cp. nkòòmbì / sí-nkòòmbì "Lannea welwitschii (Hiern.) Engl. (Anacardiaceae).